dant L. Morlet, a bien voulu nous communiquer un exemplaire tout à fait anormal d'une espèce bien connue, l'Helix pomatia de Linné. Cet individu, qui fait partie de sa collection, provient du département de l'Yonne (France),

Il est atteint d'une déformation qui lui donne presque complètement l'aspect et les principaux caractères d'un jeune Bulimus de la section des Borus, particulièrement quand on l'examine du côté du dos (Pl. x, fig. 7 *a*).

Ainsi que nous l'avons déjà précédemment fait observer dans ce Recueil, à propos du Bulimus (Placostylus) fibratus, Martyn (1), le point de départ de la déformation est toujours une lésion de la partie du manteau qui sécrète le test, et de la portion de la coquille qui y correspond.

Chez l'Helix pomatia dont nous nous occupons, le développement des deux premiers tours est normal et héliciforme. Ce n'est qu'au commencement du troisième tour qu'apparaît la cicatrice de la lésion du test, à la suite de laquelle le développement des tours est devenu anormal et bulimiforme (Pl. x, fig. 7, point *b*).

H. C.

Note préliminaire sur une nouvelle espèce du genre **Cirroteuthis**,

Par P. Fischer.

Le singulier Céphalopode pour lequel Eschricht a proposé, en 1836, le nom de Cirroteuthis Mulleri, est resté pendant longtemps le type unique et d'ailleurs très rare d'une famille d'Octopodes remarquable par les cirres pla-

(1) Journ. Conchyl., vol. XXVIII, p. 323 et 324, pl. xi, fig. 3, 3 *a* et 3 *b*, 1880.

cés de chaque côté de l'unique rangée de ventouses qu'on trouve sur les bras et par ses petites nageoires latérales, étroites. Les genres Sciadephorus, Reinhardt et Prosch (1846), et Bostrychoteuthis, Agassiz (1847), sont synonymes de Cirroteuthis.

Le Cirroteuthis Mülleri a été découvert à Jacobshavn, sur la côte O. du Groenland, où il serait connu sous le nom de Tupilek, d'après Mörch.

En 1879, Verrill a proposé le nouveau genre Stauroteuthis pour un Céphalopode très voisin des Cirroteuthis, mais qui en diffère par son corps plus allongé, ses nageoires triangulaires, étroites, ses membranes interbrachiales concaves à leur bord libre et non prolongées jusqu'à l'extrémité des tentacules, ses cirres absents vers l'extrémité des bras. Le type : S. Syrtensis, Verrill, a été décrit d'après un seul individu femelle, obtenu par 43° 54′ L. N., et 58° 44′ L. O., à environ 30 milles E. de Sable-Island (Nouvelle-Ecosse) et à la profondeur de 250 brasses.

Les différences génériques entre les genres Cirroteuthis et Stauroteuthis sont de faible importance et l'on peut, jusqu'à nouvel ordre, considérer le Stauroteuthis Syrtensis comme une deuxième espèce du genre Cirroteuthis.

Durant l'Expédition scientifique du « Talisman », j'ai pu m'assurer qu'une troisième espèce de Cirroteuthis habitait à de grandes profondeurs dans l'Atlantique. La drague a rapporté trois individus de tailles très diverses, dont le plus grand diamètre mesurait environ 20 centimètres de diamètre, les bras écartés. Ce grand spécimen provient des parages des Açores. (Dragage 130, 16 août 1883. — 2,235 mètres.) Un individu de taille intermédiaire a été dragué sur les côtes du Sahara, près du cap Garnett (Dragage 80, 11 juillet 1883. — 1,139 mètres). Enfin le plus

petit a été pêché entre le cap Noun et les Canaries (Dragage 45, 26 juin 1883. — 1,235 mètres).

Ces individus étaient colorés en violet foncé, uniforme; les yeux paraissaient comme une tache, à travers les téguments; le corps des deux plus grands était tellement court qu'on ne distinguait, au premier abord, que le disque formé par les bras, et que l'animal ressemblait, en quelque sorte, à une Astérie molle (Hymenaster). Sur le plus petit individu, le corps est bien limité, mais très court, arrondi en arrière. Les nageoires sont très minces, aplaties, ovalaires et de même forme que chez le Cirroteuthis Mülleri. Les bras portent de cinquante à soixante ventouses, c'est-à-dire deux fois plus que chez le C. Mülleri, où le chiffre normal est de trente à trente-deux. Les cirres sont plus courts et plus écartés de la ligne des ventouses que chez les C. Mülleri et Syrtensis. La membrane interbrachiale est échancrée entre les bras comme celle du C. Syrtensis; il en résulte que les extrémités des bras sont saillantes. Le siphon est petit, porté partiellement en dehors.

Ces caractères me semblent suffisants pour distinguer une nouvelle espèce de Cirroteuthis, à laquelle j'ai donné le nom de *C. umbellata*, et qui paraît confinée dans l'Atlantique, depuis les Açores et les Canaries jusqu'au tropique du Cancer. P. F.

Note sur le **Mathilda Magellanica**,

PAR P. FISCHER.

Dans sa consciencieuse Révision du genre Mathilda (1),

(1) Journ. de Conchyl., vol. XXXI, p. 118, 1883.